

L'utilisation des capacités de production: un baromètre de la situation conjoncturelle

L'utilisation des capacités de production est un indicateur important de la situation conjoncturelle d'une économie. Depuis les années cinquante, le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPF Zurich, réalise des enquêtes conjoncturelles auprès des entreprises suisses. En 1967, le degré d'utilisation des capacités techniques a été incorporé au questionnaire trimestriel adressé aux milieux industriels. La même question est posée au secteur de la construction depuis 1994. Les points abordés dans le sondage n'ont pratiquement pas changé au fil des ans. Il est ainsi possible de faire des comparaisons sur des périodes qui dépassent le cycle conjoncturel, ce qui facilite l'interprétation de la situation actuelle.

1 Le taux d'utilisation des capacités correspond au rapport entre les productions effective et potentielle.

2 Enquêtes conjoncturelles du KOF: www.kof.ethz.ch/surveys/bts.

3 Nombre moyen de réponses récoltées chaque trimestre par l'unité d'évaluation géographique Suisse en 2008: 882 pour l'industrie, 550 pour la construction.



Richard Etter
Vice-directeur du domaine Conjoncture, responsable des enquêtes conjoncturelles, Centre de recherches conjoncturelles (KOF), EPF Zurich

L'anticipation des phases d'expansion comme de récession est un atout pour la politique économique. La situation conjoncturelle se répercute sur le niveau de production des entreprises, de même que sur celui des investissements, de l'emploi et des bénéficiaires. Les salaires et les prix sont simultanément touchés. Le degré d'utilisation des capacités techniques¹ est l'un des principaux indicateurs permettant de mesurer la situation conjoncturelle d'une économie. Ainsi, un taux élevé ou, tout au moins, en hausse reflète des goulets d'étranglement au niveau de l'offre et des problèmes de livraison, ce qui peut tirer les prix et les salaires vers le haut.

Le degré d'utilisation des capacités techniques est mesurable dans l'industrie et dans la construction. Ces deux secteurs comptent, en effet, parmi les plus volatils de l'économie. Ils offrent donc une image fidèle de l'évolution conjoncturelle générale.

Construction de l'indicateur «utilisation des capacités de production»

Dans le cadre de ses enquêtes conjoncturelles², le KOF observe une multitude d'indicateurs, dont l'un des plus connus et des plus importants est l'utilisation des capacités de production. Il est mesuré tous les trimestres, depuis 1967 dans l'industrie et depuis 1994 dans la construction. Cet indicateur est calculé non seulement pour la Suisse entière, mais également pour chaque région et chaque canton. La production effective s'exprime en pourcentage du potentiel de production (le taux de 100% correspond à l'utilisation de toutes les capacités disponibles). Depuis l'année 2000, les entreprises interrogées peuvent choisir de répondre au questionnaire du KOF par courrier postal ou sur Internet. Ces données trimestrielles³ sont ensuite agrégées afin d'établir les résultats par branches ainsi que pour l'industrie et la construction. Le processus se déroule en trois temps:

1. Les réponses sont pondérées par le nombre d'emplois équivalents plein temps de l'entreprise sondée.
2. Une fois pondérées, les réponses sont réparties dans trois catégories distinctes, selon la taille de l'entreprise (petite, moyenne, grande), pour y être traitées sé-

parément. Les résultats de chaque catégorie sont ensuite pondérés par l'importance du groupe concerné dans l'ensemble de l'économie (recensement des entreprises), puis les trois catégories sont regroupées pour dégager les résultats par branches.

3. Ces résultats sont alors pondérés par la valeur ajoutée de chaque branche dans l'économie nationale. Leur agrégation conduit au résultat global.

Possibilités d'application de l'utilisation des capacités

Trois domaines portent une attention particulière à l'utilisation des capacités techniques de production: les entreprises participant à l'enquête, les pouvoirs publics et la recherche économique empirique.

Les entreprises participant à l'enquête

En lisant les rapports d'enquête, les entreprises sondées peuvent comparer leurs performances avec celles du marché. Ces documents contiennent également des indications relatives à la situation conjoncturelle dans les branches examinées, ce qui renseigne sur l'évolution des délais de livraison et des prix d'achat. En outre, le degré d'utilisation des capacités dans les branches acheteuses fournit des indices dont les entreprises se servent pour fixer leurs propres prix de vente.

Les pouvoirs publics

Les autorités sont toujours plus nombreuses à reconnaître l'utilité des enquêtes conjoncturelles dans l'exécution de leurs tâches. Elles y trouvent surtout des bases de décision concernant la politique fiscale ou financière. Le degré d'utilisation des capacités de production constitue aujourd'hui un baromètre conjoncturel majeur tant pour la Banque nationale suisse (BNS) que pour la Confédération et les cantons/régions.

La recherche économique empirique

L'utilisation des capacités de production joue un rôle majeur aussi bien dans les modèles partiels que globaux de la recherche économique empirique. Cet indicateur peut servir à définir le «régime» économique. Il signale la présence à un moment donné d'une offre ou d'une demande excédentaires.

Tableau 1

Taux moyen d'utilisation des capacités par branches, cycle conjoncturel 2001-2007

	en %
Industrie	83.7
Alimentation, boissons et tabac	75.7
Textiles, habillement; cuir, chaussures	80.9
Bois; autres produits non métalliques	81.4
Industrie du papier et du carton; édition et impression	84.0
Chimie; raffinage du pétrole; caoutchouc, matières plastiques	83.2
Métallurgie et travail des métaux	84.1
Fabrication de machines et moyens de transport	86.6
App. électriques et électroniques; mécanique de précision, optique	86.6
Construction	73.3
Secteur principal de la construction	71.9
Finition des bâtiments	75.0

Source: Etter / La Vie économique

Tableau 2

Taux moyen d'utilisation des capacités par régions (en %), cycle conjoncturel 2001-2007

	Industrie	Construction
Arc lémanique	81.3	68.1
Espace Mittelland	83.4	71.8
Nord-ouest de la Suisse	83.5	74.4
Zurich	84.2	72.7
Suisse orientale	83.9	68.2
Suisse centrale	84.0	72.7
Tessin	80.3	69.7
Ensemble de la Suisse	83.7	73.3

Source: Etter / La Vie économique

Combiné à d'autres indicateurs importants, il sert à suivre l'évolution de la valeur ajoutée.

Interprétation

La théorie des cycles conjoncturels propose trois définitions: le cycle classique, le cycle de croissance et le cycle du taux de croissance. Il est essentiel de savoir sur quelle théorie se base l'indicateur pour en apprécier correctement la signification. Le cycle classique s'intéresse exclusivement aux signes avant-coureurs des taux de croissance. Le cycle du taux de croissance prend en compte les phases d'accélération et de ralentissement. En revanche, le cycle de croissance traduit le niveau d'activité, corrigé de la tendance sous-jacente, ce qui correspond au concept d'utilisation des capacités.

Pour interpréter les résultats fournis par l'indicateur, il faut tenir compte des différences structurelles d'une branche et d'une région à l'autre. Dans l'industrie, par exemple, le secteur de l'alimentation, des boissons et du tabac affiche en moyenne un degré d'utilisation des capacités nettement plus bas que celui de la fabrication de machines (voir *tableau 1*). Ce phénomène ne concerne pas

que les branches. On relève également des écarts entre les groupes de produits, voire entre les entreprises. Dans la construction, il existe de fortes disparités entre le secteur principal et la finition des bâtiments.

Dans l'industrie, les différences régionales sont moins marquées que celles qui caractérisent les différentes branches (voir *tableau 2*). L'explication provient en partie de la composition sectorielle régionale. Dans la construction, la situation est quelque peu différente: le taux moyen d'utilisation des capacités de production présente d'importants écarts régionaux, étant donné que ce secteur de l'économie est largement tributaire de la demande locale et régionale.

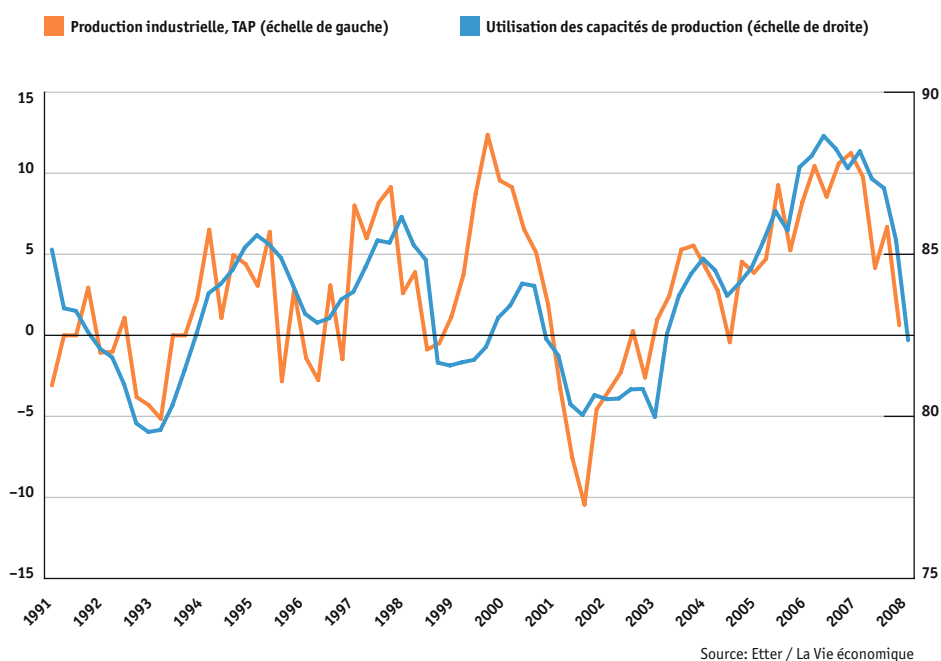
L'analyse de la conjoncture et la détection de goulets d'étranglement ou de surcapacités dépendent étroitement de ce que l'on considère comme une utilisation normale des capacités. Du point de vue de sa construction, cet indicateur est certes corrigé de la tendance sous-jacente. Il est, néanmoins, possible que le niveau perçu comme normal par les entreprises se modifie au fil du temps. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène: la production «juste à temps», la flexibilisation du capital de production, une variation de la dotation en capital et l'évolution structurelle dans la branche. Des études menées sur des données suisses ont montré que le taux normal d'utilisation des capacités a plutôt baissé au cours des 25 dernières années.

Le rapport entre la production industrielle et le degré d'utilisation des capacités techniques n'est pas seulement influencé par le débit des entreprises, mais également par leurs investissements ou par la fermeture d'unités de production. À volume de production constant, cette dernière mesure a pour effet d'augmenter le taux d'utilisation, tandis que les investissements le font baisser. Par conséquent, le taux d'utilisation des capacités ne suit pas toujours une évolution parallèle à la production.

Des enquêtes empiriques ont montré que le degré d'utilisation des capacités était fortement lié à la croissance de la production industrielle par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente (TAP), ce qui correspond à la divergence de tendance dans ce domaine. Sur une période d'observation allant de 1991 à 2007, la corrélation maximale a été de 0,75. On a constaté que le niveau d'utilisation des capacités réagit à l'évolution de la production industrielle avec un trimestre de retard (voir *graphique 1*). Toutefois comme la publication de ce même taux d'utilisation se fait avec un trimestre d'avance, il peut très bien servir d'indicateur de suivi.

Graphique 1

Production industrielle et utilisation des capacités de production, 1991-2008



L'utilisation des capacités s'intègre dans une série d'indicateurs

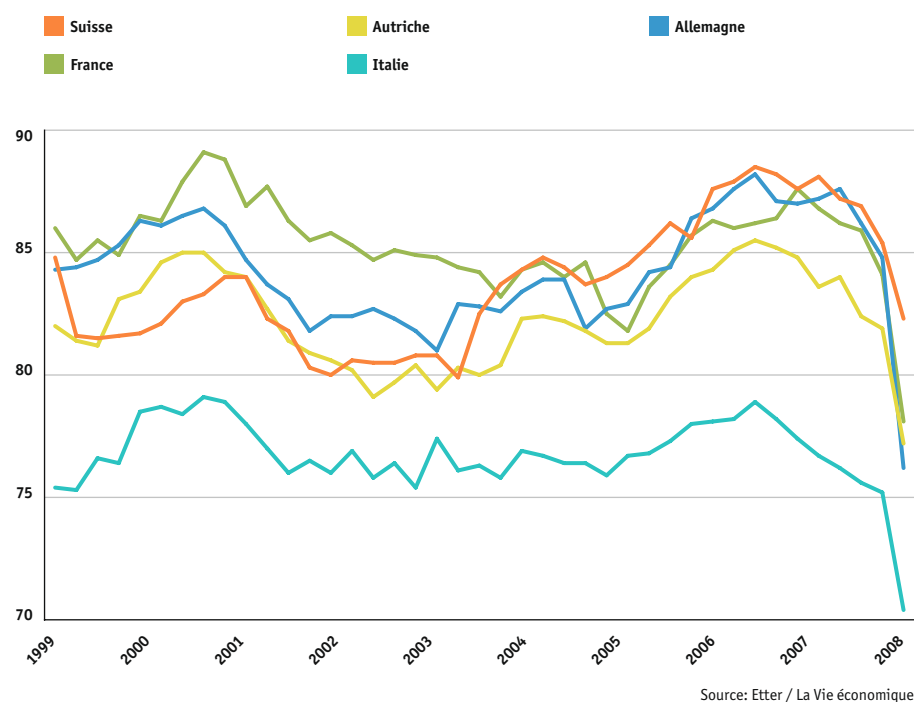
Afin de faciliter l'interprétation de l'indicateur, les enquêtes conjoncturelles du KOF invitent également les entreprises à juger leurs capacités techniques (trop grandes, suffisantes, trop faibles). Ces indications améliorent la perception de la situation conjoncturelle – goulets d'étranglement ou capacités non exploitées. Le questionnaire porte également sur la modification des capacités techniques (augmentation, pas de changement, réduction). Il fournit ainsi des renseignements sur le comportement de l'entreprise en matière d'investissements, ce qui constitue un autre déterminant du taux d'utilisation.

Si l'on réunit le degré d'utilisation des capacités techniques, leur modification et le jugement porté sur elles, afin de procéder à une analyse des principaux composants, le lien avec la production industrielle s'en trouve nettement amélioré. La corrélation atteint alors le coefficient appréciable de 0,80.

En outre, le taux d'utilisation des capacités peut être intégré dans différents modèles partiels ou – comme dans le modèle global du KOF – constituer une importante variable de contrôle.

Graphique 2

Utilisation des capacités de production dans l'industrie, 1999-2008



Harmonisation internationale

À l'heure où la mondialisation s'accélère, il est de plus en plus nécessaire de pouvoir comparer la Suisse avec les économies qui sont importantes pour elle. À cet effet, le KOF a adhéré au programme lancé par l'Union européenne pour harmoniser les enquêtes conjoncturelles auprès des entreprises. Les travaux réalisés dans ce cadre visent à uniformiser non seulement les questionnaires, mais également la technique d'agrégation et la classification par branches.

Une comparaison avec les pays voisins montre qu'à partir de 2004, le taux d'utilisation des capacités suisses a été supérieure à la moyenne (voir *graphique 2*). Il se détériore aujourd'hui massivement partout.

Encadré 1

Bibliographie

- Etter R., Graff M. et Müller J., *Is «Normal» Capacity Utilisation Constant over Time? Analyses with Macro and Micro Data from Business Tendency Surveys*, exposé présenté à la conférence du Ciret à Santiago du Chili, 8-10 octobre 2008.
- Commission européenne, Affaires économiques et financières, *Programme commun harmonisé des enquêtes de conjoncture de l'Union européenne*, Bruxelles, 2007.
- Harding D. et Pagan A., «A Suggested Framework for Classifying the Modes of Cycle Research», *Journal of Applied Econometrics*, 20, pp. 151-159, 2005.